

La très visible mais peu connue tour de la télévision du Salève...

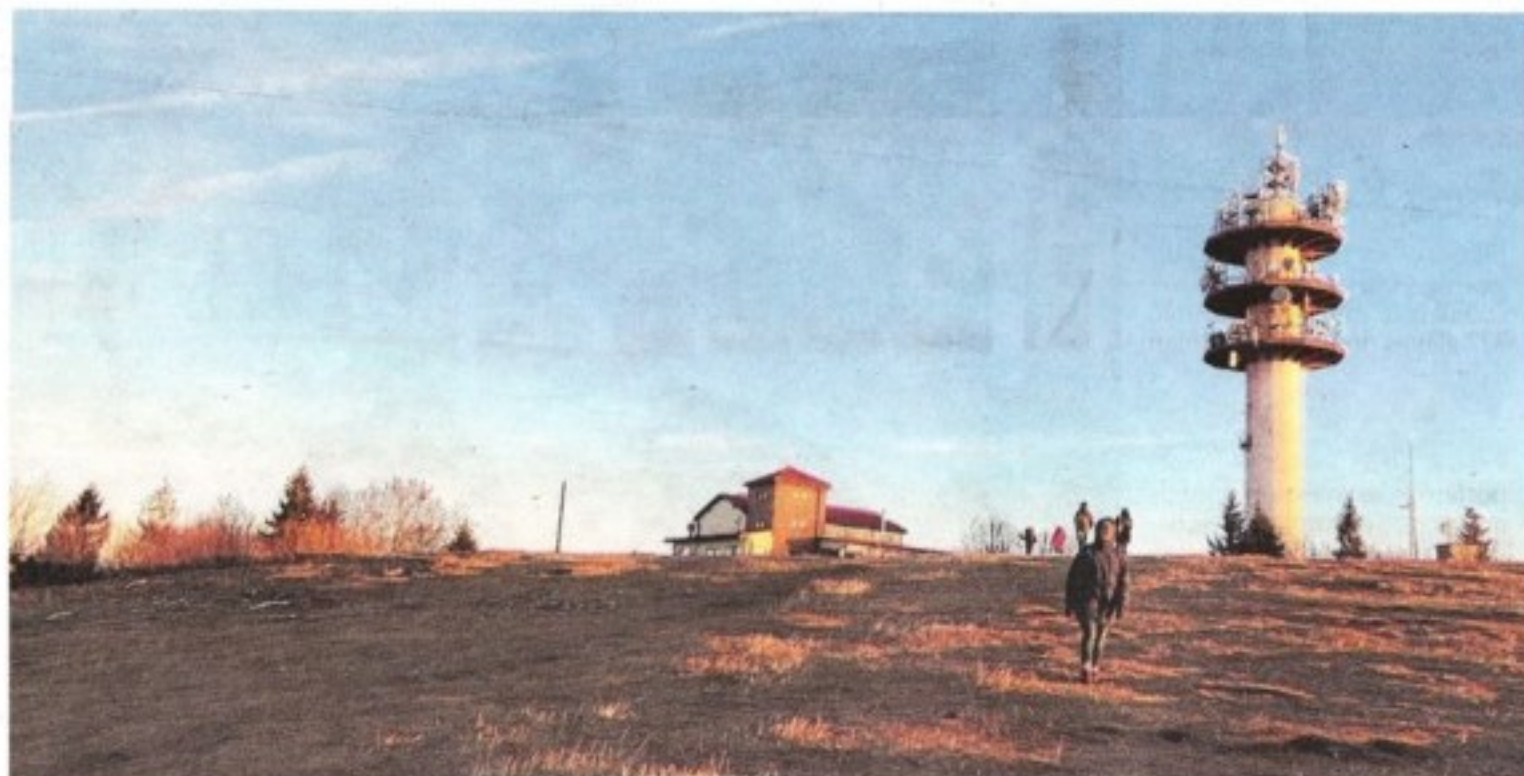
Construite en 1977 sur les hauteurs du massif, cette tour hertzienne de 62 mètres permet de diffuser les chaînes de télévision française sur le bassin genevois.

SALÈVE

Au même titre que les carrières du Pas de l'Échelle mais avec une ampleur moindre, la tour hertzienne de télévision située sur les crêtes du Salève, au-dessus de la Petite Gorge, défigure la belle silhouette du massif. Bien que nécessaire pour diffuser les programmes de télévision et de radio, il eut été souhaitable qu'elle soit érigée de manière plus discrète dans ce paysage naturel bien visible depuis la plaine.

1 Les chaînes suisses sont relayées depuis un émetteur situé plus bas

Inaugurée en 1977, cette tour de 62 mètres de hauteur appartient à TDF (TéléDiffusion de France jusqu'en 2004), une filiale de France Télécom. Elle diffuse les chaînes françaises tandis que les chaînes suisses sont relayées depuis un émetteur situé dans la partie supérieure de la gare d'arrivée du téléphérique. Par sa position dominante sur Genève, le Salève avait déjà été choisi en 1910 pour le projet de construction du poste de TSF (télégraphie sans fil) « le plus puissant du monde », sur le site des Pitons (1379 mètres, le sommet du massif). Cet énorme bâtiment qui aurait



La tour hertzienne de télévision du Salève, située au-dessus de la Petite Gorge, non loin du restaurant de l'Observatoire.

sans doute dénaturé un peu plus la silhouette du Salève ne sera heureusement pas construit. Mais dès 1947, le massif est choisi par Radio Genève pour faire, avec l'aide de la télévision publique française, des essais, réussis, de diffusion d'images télévisées sur la ville du bout du lac.

2 Encore une première mondiale au Salève !

En septembre 1988, le Salève va même être le lieu d'un essai de diffusion de signaux numériques qui va révolutionner la radio et la télévision ! En effet, à l'occasion d'une conférence mondiale de radiocommunication à Genève, ville où se situe le siège de l'Union européenne de radio-télévision (UER, voir ci-contre), les délégués présents sont invités à monter dans des véhicules circulant dans

la ville. Équipés de casques audio qui leur restituent le signal envoyé depuis l'émetteur TDF du Salève, ils vont être impressionnés par la qualité parfaite de la transmission. Cette démonstration, qui aura un impact fort sur les administrations des pays représentés et sur les industriels du secteur, est à l'origine de l'adoption en 1990 de la technologie ODFM (orthogonal frequency-division multi-

plexing). Ce procédé de codage de signaux numériques est aujourd'hui utilisé dans le monde entier pour la diffusion de la télévision, de la radio et de l'internet. Une fois de plus, comme pour le chemin de fer électrique à crémaillère, les sociétés de secours en montagne ou le vol libre international, le Salève aura été le théâtre d'une première mondiale !

DOMINIQUE ERNST

L'Union européenne de radio-télévision

L'Union européenne de radio-télévision (UER, en anglais : European Broadcasting Union, EBU) est une organisation internationale créée en 1950. C'est la plus importante association professionnelle de radiodiffuseurs nationaux dans le monde, avec 117 organisations membres dans 56 pays d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient, et 34 affiliés dans 21 pays d'autres régions du monde. Installée au Grand-Saconnex dans le canton de Genève, elle agit pour le compte de ses membres, négocie les droits de diffusion des grands événements sportifs, exploite les réseaux Eurovision et Euroradio, organise certains événements tels que le célèbre concours Eurovision de la chanson.

Depuis 1839, une mire trône sur les crêtes du Salève

En 1839, Émile Plantamour, directeur de l'Observatoire de Genève, à l'époque implanté sur le bastion Saint-Antoine, fait installer sur la crête du Grand Salève une mire. Cet équipement, un poteau en fonte d'environ six mètres, avec à son sommet une plaque orientée est-ouest percée d'un trou et surmontée d'une collerette de pointes, est situé à environ 12 kilo-

mètres à vol d'oiseau au sud de l'observatoire, sur l'alpage de Chavane. Vandalisée à plusieurs reprises, la mire actuelle date de 1913 et marque la trace au sol du Méridien de Genève sur le dos du Grand Salève. Au XIX^e siècle, elle permettait de régler le télescope de l'observatoire, avant qu'il ne déménage de la vieille-ville à Versoix. Mais comme l'indiquait Planta-

mour dans un compte-rendu en 1841, l'utilisation de cette mire n'était pas toujours chose aisée : « La distance et la position de cette mire permettent rarement de la voir bien et d'une manière favorable, d'abord à cause des nuages et du brouillard, qui couvrent fréquemment le sommet de la montagne, ensuite à cause des ondulations considérables qu'elle présente ». Par la suite, au moins

deux autres mires furent installées sur le Salève. La première, une mire géodésique pyramidale en bois, fut placée au sommet du massif, sur la Tour des Pitons, jusqu'au milieu du XX^e siècle. La seconde a été fixée sur les hauteurs du Petit Salève, côté Genève. Cette mire, tout comme celle de l'alpage de Chavane, est toujours en place aujourd'hui.



Depuis plus de cent ans, la mire de l'observatoire astronomique de Genève trône sur les alpages du Salève.